

Blogres, le blog d'écrivains

Littérature, opinions, actualité. Avec Alain Bagnoud, Pierre Béguin, Serge Bimpage, Antonin Moeri, Jean-Michel Olivier, Pascal Rebetez et des invit

21.10.2011

Pierre Béguin, Bureau des assassinats et autres coups de sang

Par Alain Bagnoud



C'est la pratique du billet court qui a permis à notre ami Pierre Béguin de trouver une méthode originale pour commenter l'actualité. Auteur de trois romans et d'un récit, le voici qui réunit ses chroniques, parues dans *Blogres* entre 2008 et 2010, sous un beau titre en partie emprunté à Jack London: *Bureau des assassinats et autres coups de sang*.

Le billet de blog a cet avantage d'être clos sur lui-même, isolé – le fragment ou le texte court étant peut-être la forme de la littérature de demain, telle que va l'induire la pratique dominante de l'écran d'ordinateur et de la tablette de lecture. Mais la publication en volume donne une autre signification aux chroniques de Béguin. A leur relecture globale, une évidence s'impose.

Il ne s'agit pas de textes isolés, artificiellement réunis. Ce qui les relie, leur fil conducteur, c'est une méthode, qui donne au *Bureau des assassinats* une saveur particulière. De grandes lignes se dégagent, et des plaisirs.

Pierre Béguin commente et analyse les problématiques artistiques, politiques ou économiques actuelles à la lumière de la littérature, généralement classique. Un fait divers, une péripétie locale, une question sociale attire-t-il son attention? Le voici aussitôt mis en résonance avec un texte ou un auteur qui va lui donner un éclairage.

Les relations entre Dom Juan et son père servent ainsi à révéler les rapports entre les banquiers et les politiciens, Villiers de L'Isle Adam dialogue avec les quotidiens actuels, Georges Perec permet de se demander « si l'éducation à la démocratie et la toute-puissance du marché sont compatibles ».

On apprécie évidemment la culture et l'érudition de Pierre Béguin, qui se goûtent pour elles-mêmes, se savourent en soi. Mais il y a surtout dans ce panorama classique un amour de la littérature, une croyance en ses pouvoirs qui sont contagieux.



Ce que nous dit notamment l'auteur, c'est que les grands textes ne sont pas seulement des curiosités du passé, qu'ils ne sont pas uniquement des friandises délectables pour happy few, qu'ils gardent leur actualité et leur pouvoir et permettent de donner une profondeur au présent. La littérature transmet des vérités inaltérables, applicables à tous les temps et à beaucoup de lieux. Le *Bureau des assassinats* le démontre encore.

Cette manière de placer l'actualité dans une pérennité n'est pas la seule qualité du recueil. Résolu à assumer dans ses chroniques son rôle de citoyen, Pierre Béguin réagit aux événements en leur opposant une éthique. Servies par une langue riche, claire, et un argumentaire serré, ses convictions sont le fait d'un homme lucide, attentif, caustique, combatif, qui trouve dans la pratique de la chronique une occasion de questionnement et d'éclaircissement, et pour qui baisser les bras devant l'absurdité du monde n'est jamais une solution.